

# Au plus près de nos besoins



**Jean-Claude Franchetto, agriculteur à Caumont, préside l'ASA de Lapalud-Jarras. À ce titre, il porte un regard sur l'évolution positive de la gestion de l'eau dans le bassin de l'Adour.**

Il est fidèle à sa commune de Caumont, près de Riscle, et à sa propriété agricole familiale façonnée par son père. Une commune de Caumont où Jean-Claude Franchetto a eu la chance de connaître les bancs de l'école communale. « Aujourd'hui cela peut prêter à sourire, voire étonner, s'amuse-t-il. Mais Caumont avait son école. » Et il sait de quoi il parle... lui porte l'écharpe de maire depuis 2001. « Et ce n'est pas tout à fait terminé, s'amuse Jean-Claude Franchetto. Je viens d'être réélu mais c'est décidé, ce sera mon dernier mandat. Maire 25 ans cela suffit non ? »

Si l'on vous dit que Jean-Claude Franchetto est un homme engagé sur son territoire vous n'en doutez plus... Après l'école communale, donc, il rejoignait le collège de Riscle, puis un petit passage au lycée Beaulieu à Auch, et enfin Saint-Christophe à Masseube pour y décrocher un Bac pro et s'installer le 1er janvier 1984 sur la propriété familiale de Caumont. « Où mon fils prendra ma suite », se réjouit Jean-Claude, bien conscient « d'avoir la chance de connaître déjà (mon) successeur. »

Une exploitation en grandes cultures (maïs et légumes semenciers), « mais aussi un peu de vigne en Saint-

Mont et de l'élevage de poulets », détaille l'agriculteur qui précise également travailler avec Maïs-Adour dont il est un des administrateurs depuis cinq ans.

L'autre casquette de Jean-Claude Franchetto, et pas la moindre, est la présidence de l'ASA de Lapalud-Jarras « qui gère un réseau de canaux connectés à l'Adour. Cela concerne 80 exploitations, 2192 hectares irrigués sur la rive droite de l'Adour. Soit aussi 60 km de « réseaux fossés », les canaux dans lesquels circule l'eau pour environ quatre millions de m3 d'eau autorisés pour l'irrigation. »

A l'évidence, une gestion primordiale pour cette vallée de l'Adour. « Vous comprenez bien que sans ce système d'irrigation mis en place par nos parents, il serait totalement illusoire d'imaginer cultiver du maïs ou des légumes sur ce territoire du Gers », s'empresse de commenter Jean-Claude. Un système qui fonctionne bien et qui a la particularité d'être multi-usages.

En effet, si les canaux permettent l'été d'alimenter en eau les cultures des quelque 80 adhérents, « ils servent aussi à une pisciculture, ils permettent la création de réserve incendie, ou encore concourent

à la salubrité des villages traversés. » Quand ils ne facilitent pas, aussi, une gestion des crues dans les communes concernées par ces canaux.

Certes, le président Franchetto qualifie ce réseau de canaux « d'ouvrage archaïque que nous avons du mal à entretenir. Cela demande beaucoup de temps et les contraintes réglementaires ne nous aident pas. Mais la volonté est là et le système perdure. »

Et ainsi, l'autorisation de prélèvement de près de quatre millions de m3 est équitablement répartie à raison de 1800 m3 d'eau par hectare, entre tous les adhérents de l'ASA.

En président-animateur de l'ASA de Lapalud-Jarras, Jean-Claude Franchetto veille au bon fonctionnement de cette gestion de l'eau prélevée dans le fleuve Adour : « notre organisation est précise, explique-t-il. Chaque propriétaire possède un compteur qui permet de savoir au litre près la consommation d'eau utilisée dans la saison. Ainsi on comptabilise au plus juste les volumes prélevés et ainsi on est capable de comparer d'une année sur l'autre, de s'adapter. »

**« Nous avons appris à n'utiliser que l'eau dont nous avons réellement besoin. »**

Une gestion rigoureuse pour éventuellement rendre compte à ceux qui pointent l'utilisation de la ressource ? « Ce n'est pas faux, rétorque le président. Vous savez, nous sommes totalement transparents dans notre démarche et sommes prêts à l'expliquer à ceux qui voient d'un mauvais œil notre démarche. Mais il faut avoir l'honnêteté de dire que les relations, avec les associations notamment, sont bonnes. Nous échangeons beaucoup et avec le temps, les uns et les autres comprennent la nécessité du prélèvement d'une part, la bonne gestion de l'eau d'autre part. »

Ainsi les préoccupations de Jean-Claude Franchetto balancent. Entre des questions purement techniques comme « la gestion des canaux en période d'étiage avec la nécessité d'alimenter les canaux en eau afin que ceux-ci ne s'assèchent pas », et la problématique plus générale de l'avenir de la ressource en eau.

« Comment ne pas se soucier de l'avenir, lance le président Franchetto. Car des bassins comme celui de l'Adour n'existeraient pas sans eau. Alors oui, le système en place est une sécurité pour nos exploitations, pour l'agriculture, pour l'alimentation. Mais la diminution de la ressource ne peut que nous inquiéter et nous incliner à faire toujours plus d'efforts dans la gestion de l'eau. »

**« Le point positif est que tous les acteurs se parlent »**

« Il suffit de regarder l'évolution de cette gestion de l'eau pour comprendre combien nous avons progressé, éclaire l'agriculteur. Nous avons appris à diminuer ces prélèvements et à n'utiliser que l'eau dont nous avons réellement besoin. »

Jean-Claude Franchetto salue le bon travail au sein d'Irrigadour et plus largement avec tous les acteurs de cette gestion de l'eau.

« Le point positif est que tout le monde se parle, le Gers, les Hautes-Pyrénées. On se retrouve et on échange pour, ensemble, trouver les meilleures solutions à une irrigation réfléchie et efficace », se réjouit le président de l'ASA.

Avec une pincée de fatalisme dans la voix, Jean-Claude Franchetto ponctue provisoirement le propos en rappelant que « l'on ne gère pas la réserve naturelle de l'Adour à moins d'imaginer de nouvelles réserves » pour réalimenter le fleuve. Un propos qui alimentera la discussion au fil de l'eau.